

Discours de Serge WOURGAPT au rassemblement
« Résistants d'hier et d'aujourd'hui »
Thorens-Glières – 26/27 Mai 2012.

Mesdames, Messieurs, chers amis,

En prenant la parole je voudrais, au nom de la Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes, m'associer à l'hommage rendu au grand résistant et défenseur des valeurs de la Résistance que fut notre ami Raymond Aubrac.

L'épopée du Plateau des Glières fut à la fois symbolique et importante par la suite qu'elle a déclenchée. Ce qui nous rassemble aujourd'hui toutes générations confondues, a fait de Thorens Glières un haut lieu de la Résistance, mais aussi celui d'un combat pour la défense des principes et des valeurs du Programme du Conseil National de la Résistance.

Au cours des années passées, certains discours officiels ont fait référence à ce Programme mais en le considérant avant tout et simplement comme un document mémoriel et à ce titre digne d'entrer dans notre Patrimoine commun qu'est l'histoire.

Dés lors on voulait bien admettre que ce programme, vieux de presque trois quarts de siècle, et adopté dans des circonstances tout à fait particulières, méritait que l'on rende hommage officiellement à ses auteurs.

Mais envisager de l'appliquer dans le monde d'aujourd'hui, si différent de celui des années quarante, relevait alors dans l'esprit des mêmes d'une touchante naïveté et d'un attachement un tantinet utopique certes respectable à l'expérience vécue d'un passé révolu.

Pour d'autres, la référence aux travaux du CNR constituait un alibi commode pour justifier les positions en contradiction fondamentale avec les principes mêmes de ces travaux.

Finalement un secteur de l'opinion si je puis dire a toutefois été pleinement conscient de l'actualité du programme et du danger qu'il représenterait, et s'est évertué à ce que non seulement l'esprit mais aussi le programme soit « détricoté » et a œuvré dans ce sens.

L'appel de Thorens Glières adopté ici en mai 2011, les mesures qu'il préconise pour apporter dans l'esprit du CNR une solution aux problèmes que connaissent la France et l'Union Européenne d'aujourd'hui, les mesures qui vont dans le même sens que celles du programme du nouveau Président de la République confirmées et développées dans ses discours et dans les premières décisions du Gouvernement, constituent une affirmation claire de l'actualité du programme du CNR, un démenti cinglant aux fossoyeurs de l'histoire

Je voudrais m'attarder sur es conditions dans lesquelles ce programme a été conçu, élaboré et adopté, et en tirer deux enseignements car je crois que ces conditions si singulières constituent aussi un exemple à suivre pour répondre aux doutes, aux peurs, au pessimisme qui sévissent particulièrement en France et en Europe.

Le premier enseignement : voir loin !!!

Il faut souligner en effet le formidable pari sur l'avenir des membres du CNR, ainsi que l'espoir, le courage et la lucidité dont ils ont fait preuve dans leur démarche.

Rappelons-nous que les discussions sur le programme se sont déroulées de 1943 jusqu'à mars 1944 alors que l'issue de la guerre et la victoire des nations alliées étaient encore loin d'être assurées, que l'organisation de chaque réunion et sa tenue représentaient des risques et le danger permanent pour les participants de l'irruption de la gestapo, de la torture et de la mort ?

Beaucoup dans ces circonstances, auraient pu se dire, « consacrons nous d'abord au plus urgent, c'est à dire à la première partie du programme, le plan d'action immédiat pour chasser les occupants nazis et pour la victoire ».

Mais non, pour les représentants de tous les mouvements de résistance et de différents horizons politiques réunis au CNR, il fallait aller plus loin et donner son sens complet à l'action de la résistance, c'est-à-dire construire une société de liberté, de progrès social et de justice dans une France libérée mais gravement atteinte par l'occupation nazie. Et pour cela, malgré une situation risquée et précaire, préparer les mesures institutionnelles économiques et sociales à court et à moyen et aussi à long terme et se projeter dans l'avenir.

C'est le premier enseignement ; voir loin, avoir une vision !!!

Le second enseignement que je voudrais relever est que dans cette préoccupation générale deux notions essentielles sous tendent le programme : celle de la solidarité et celle du respect de la dignité de la personne humaine, des notions auxquelles les anciens déportés au travers de leur expérience vécue ont été particulièrement attachés.

Dans ces grandes usines à déshumaniser que constituaient les camps de concentration nazis et les commandos qui en dépendaient, tout était conçu et planifié pour favoriser les divisions entre les déportés, encourager les réactions primaires du cerveau reptilien, créer des conditions extrêmes pour pousser chacun à lutter pour sa seule survie, même au détriment des autres.

La solidarité, consistant justement à se préoccuper aussi de l'autre et d'affirmer ainsi la dignité humaine, a constitué un moyen efficace, dans cet univers de non-droit absolu, pour faire échec à la déshumanisation.

Je ne parle pas ici des camps d'extermination ou le laps de temps entre l'arrivée des déportés et leur assassinat rendait toute solidarité pratiquement impossible.

Le traitement des déportés dans les camps nazis concrétisant la doctrine nazie a contribué à faire du respect de la dignité un impératif de la vie nationale et internationale.

Qu'il s'agisse de la Charte des Nations Unies, de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme dont l'article 1^{er} stipule que « tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits », des Conventions de Genève sur le Droit International Humanitaire et des autres traités internationaux, tous mettent au premier plan le respect de la dignité.

Cette dignité correspond aussi à l'aspiration profonde des peuples et des individus.

C'est elle qui les a conduits à lutter pour leur indépendance.

C'est elle qui constitue une des revendications du monde du travail.

C'est elle qui a été un des moteurs du Printemps arabe.

C'est elle qui, ici, sur le Plateau des Glières, a été l'une des sources de l'ouvrage de Stéphane Hessel, Indignez-Vous, de son retentissement mondial et de la création spontanée des mouvements des "indignés" contre les atteintes à la liberté et à la justice sociale.

Face aux désordres économiques et aux tendances, notamment dans les pays de l'Union européenne, au repli dans un dangereux nationalisme xénophobe, le programme du CNR, par les différents aspects de son contenu, des conditions dans lesquelles il a été conçu, est encore bien vivant pour inspirer, en particulier par le recours aux moyens modernes de communication et les

réseaux sociaux, la mise en œuvre de ses principes mais aussi pour générer l'espoir, et pour lutter pour le développement durable et la paix en Europe et dans le reste du monde.

Je vous remercie !